



Patrice HAGEGE <phagege@gmail.com>

tr: (pas de sujet)

1 message

andré Korsia <andre-av@orange.fr>
Répondre à: andré Korsia <andre-av@orange.fr>
A: phagege@gmail.com

18 janvier 2012 12:42

> Message du 14/12/11 17:30
> De : "Joseph Charbit"
> <andre-av@orange.fr>
> Copie à :
> Objet : (pas de sujet)

PATAH ELIYAHOU – QUESTIONS/REPONSES

Dans cette rubrique, vous trouverez des réponses aux questions que nous posent les usagers du « Patah Eliyahou » concernant notamment les textes du Rituel.

QUESTION N° 1 (Hanoucca 5772) : *Dans le siddour « Patah Eliyahou », page 39, il est écrit « A Hanoucca, on ajoute : « מזמור שיר חנכת הבית לדוד ». En fait, cette phrase est le premier verset du psaume 30 que l'on récite tous les jours de l'année, en omettant ce premier verset. Or, dans de nombreux autres rituels, il est spécifié que même à Hanoucca, on doit omettre ce verset !*

REPONSE : Le minhag des Sefarades (Algérie, Maroc, Tunisie.../Maghreb) est d'ajouter ce verset durant les huit jours de Hanoucca, contrairement au minhag des « Edoth Hamizrah » (Moyen-Orient) qui ne le disent pas.

A ce propos, voici ce qui est écrit dans « Alé Hadass » page 83, du Rav David Settbon :

27. Un peu plus loin, nous lisons le psaume 30 :

[מזמור שיר חנכת הבית לדוד]. ארומסך ה' כי דליתני...

Là encore, toutes les communautés juives du Maghreb ont en commun l'usage d'omettre le premier verset et de ne commencer ce psaume qu'au mot *Arominkha*, à l'exception des huit jours de *'Hanouka* où l'on ajoute la phrase : *Mizmor Chir 'Hanoukat Habayit Lédaïd*.

Dans son livre de *responsa*, Maïm Haïm, Rav Yossef Messas z. l. confirme ce minhag pour les Sefarades.

Certains font remarquer que l'acrostiche de שיר חנכת (Mila) ; ש pour שבת (Chabbat) ; et ה pour חודש (Hodèche) : les trois mitsvot que les Grecs voulaient interdire aux Juifs de pratiquer (Rav 'Hida).

QUESTION N° 2 (Hanoucca 5772) : *Dans le texte על הנסים que l'on intercale à Hanoucca dans la 'Amida (Patah Eliyahou, page 68 notamment) il est écrit : לשכחם מתורתך (littéralement : « les faire oublier de Ta Tora ») au lieu de תורתך (leur faire oublier Ta Tora) que l'on trouve dans beaucoup d'autres siddourim. Y a-t-il une différence entre les minhaguim à ce sujet ?*

REPONSE : voici ce qu'écrit Rav David Settbon dans *Alé Hadass*, page 417 :

e) Nous disons : « לשכחם מתורתך ». Certes, il est plus approprié grammaticalement de dire « לשכחם תורתך ». Cependant *rebbe Eliyahou Taïeb* a soutenu la forme מתורתך. C'est d'ailleurs cette version qui figure dans tous les *siddourim* imprimés à Tunis, ainsi que dans le *siddour* manuscrit de *rebbe Chalom 'Haï Nataf*. Telle semble être également l'opinion de *rebbe Chaoul Hacohen*.

Tous les anciens siddourim dont se sont servis de tout temps les Sefarades comportent cette version – לשכחם מתורתך : Tefilat Hahodech Livourne, Djerba, Beth Oved, Beth Menouha...

On peut ajouter que la notion de לשכחם מתורתך : « les faire oublier de Ta Tora, se retrouve dans le rituel rabbinique : Cf. la prière « Hadran » lors du siyom d'une massekhet : לא נחשי מינך (Nous ne t'oublierons pas) ולא תחשי מינך (et tu ne nous oublieras pas).

J. Charbit

Les Editions Colbo – Flash-Infos. Décembre 2011/Kislev 5772. Site Internet : www.editionscolbo.com

FLASH INFOS – les éditions colbo

Décembre 2011

Kislev 5772

QUATRIEME ACTE HOSTILE

CONTRE NOTRE SIDDOUR « PATAH ELIYAHOU »

(Cf Flash Infos - Février 2011 sur notre site : www.editionscolbo.com)

Tout récemment (Septembre 2011), sur fond de grand battage médiatique¹, les Editions Zmanim Diffusion (Alfortville), "association à but non lucratif" ont annoncé la parution d'un nouveau livre de prières : SIDDOUR « MAGUEN AVOT » : Texte hébreu, avec annotations et instructions en français.

Un « nouveau-né » qui entre dans la ronde des siddourim. Pourquoi pas ? La concurrence est libre et même bénéfique : « Kin-at Sofrim Tarbé Hokhma » !

Cependant, alertés par des Libraires à qui le distributeur a fait ainsi l'article : « un nouveau siddour qui **remplacerait** le siddour « Patah Eliyahou »², nous nous sommes procuré ce Siddour. Et qu'y découvrons-nous en premier lieu ? Ces éditeurs ont tenté et réussi le tour de force d'y présenter, pour chacune des prières, **la même pagination** que celle du « PATAH ELIYAHOU », quitte à faire violence à leur propre pagination³ !

¹ Moults publicités, grand mailing de prospectus et ... cadeaux de plusieurs exemplaires de ce siddour dans des synagogues...

² Deux libraires consultés nous ont confirmé que des clients se présentent "pour acheter « le Siddour Maguen Avot » qui **remplace** le siddour « Patah Eliyahou »". Allez savoir d'où ces clients ont tiré cette information !

³ Ces éditeurs peu scrupuleux sont pour nous des récidivistes qui se sont promis, depuis quelques années, de porter ombrage à notre Siddour. De véritables détracteurs du « Patah Eliyahou » ! Allez savoir pourquoi ! (Cf, sur notre site www.editionscolbo.com, Flash Infos Février 2011 : Acte Premier. Un litige qui n'est pas encore complètement réglé à ce jour.)

Leur argument pour cette initiative, qu'ils motivent avec une candeur empruntée : « Nous n'avons pas pensé à mal en faisant coïncider la pagination des deux siddourim. C'est uniquement pour ne pas déstabiliser les usagers du « Patah Eliyahou » qui en connaissent parfaitement la pagination. » **Ils ne semblent même pas réaliser que par cette argumentation, ils avouent avoir ciblé particulièrement les fidèles du « Patah Eliyahou » !**

Et, à ce propos, le distributeur de ce siddour « Maguen Avot », d'ajouter sans complexe : « Renseignements recueillis auprès de juristes, les Editions Colbo ne peuvent rien, sur le plan juridique, contre l'éditeur du « Maguen Avot » pour ce problème de pagination ».⁴

Intrigués, nous avons visité ce Siddour « Maguen Avot » en pratiquant un **survol rapide**, et nous avons pu constater les anomalies suivantes qui ne sont sûrement pas exhaustives :

1) Sur la page de titre, ces éditeurs mentionnent

Siddour précis (*sic*)

« Maguen Avot »

Rites sefarades et orientaux

Nous tenons à préciser qu'aucun siddour ne peut servir à l'usage à la fois, et des Sefarades (originaires d'AFN : Tunisie, Algérie, Maroc) et des Orientaux (originaires de Syrie, Iraq : « Edoth Hamizrah »), sauf si le texte du siddour est présenté en 2 colonnes : l'une comprenant le rite sefarade et l'autre oriental.

En effet, ces deux rites présentent des différences notoires : non seulement pour certains mots, certaines propositions mais aussi pour des paragraphes entiers ! Ne parlons pas des halakhot et minhaguim !

Or, dans ce siddour « Maguen Avot », il y a des textes empruntés exclusivement au rite Sefarade (par exemple Kadich Al Israël) et des textes exclusivement empruntés au rite oriental (la quasi-totalité de ce siddour et qui n'a rien à voir avec le rite sefarade de Tefilat Hahodeche utilisé en Afrique du

⁴ Parce que, pour ces messieurs, le principal – n'est-ce pas ? – est de ne pas tomber dans les filets d'une juridiction quelconque. Tandis que le fait d'écorder en passant, un confrère (qui du reste ne leur a fait aucun mal) pour lui faire ombrage, ne semble aucunement interpellier leur conscience. **Le seul fait d'avoir consulté un juriste à ce sujet, ne prouve-t-il pas qu'ils sont conscients que cette manœuvre est un méfait ?!**

Nord). Information capitale occultée par l'éditeur,⁵ qui d'ailleurs semble ignorer le sujet !

MISE EN GARDE : Nous nous demandons si sur le plan halakhique, il est permis de mettre ce livre en circulation qui, pour la première fois, mélange le texte des deux rites : tout comme si un éditeur publiait un siddour dont une partie est fondée sur le rite achkenaze, et l'autre fondée sur le rite « Sfard » (hassidique) !

Comment ces éditeurs peuvent-ils s'arroger le droit d'innover et d'imposer aux communautés sefarades de France un nouveau minhag : « mixture » de rite sefarade et rite oriental ? DU JAMAIS VU !

Nul n'ignore qu'on ne badine pas avec le Minhag et qu'il faut, surtout dans les prières, conserver scrupuleusement le Minhag de nos Anciens.

2) Lors de ce survol rapide, nous constatons aussi que les titres en français des prières sont identiques à ceux du « Patah Eliyahou » à l'intérieur du livre et jusqu'aux titres courants, en haut de pages.

Les sous-titres marginaux sont souvent empruntés au « Patah Eliyahou ».

3) Sans parler de la composition typographique **inédite** jusque là, copiée intégralement du Kaddiche dans le « Patah Eliyahou », nous avons découvert notamment **10 pages** (pages 491 à 498) **intégralement recopiées** ligne par ligne et mot par mot, des pages 513 à 524 du « Patah Eliyahou » élaborées à l'origine par les Editions Colbo, spécialement pour leur siddour.

4) Les annotations et instructions en français sont très souvent empruntées à celles du « Patah Eliyahou », mais très habilement : paraphrasées ou inversées dans la présentation, quand elles ne sont pas reproduites à l'identique !

Décidément, leur condamnation par le Beth-Din, à notre demande, pour copie illicite de notre siddour sur leurs calendriers (Psaq du 4 juin 09), ne semble pas leur avoir servi de leçon !

⁵ Il faut savoir qu'actuellement, pour un siddour avec annotations en français, seul le « Patah Eliyahou » présente un texte très fidèle exclusivement à l'usage sefarade (origine : AFN) comme l'ancien siddour Tefilat Hahodéche (Livourne). (Cf. « Alé Hadass », de Rav David Settbon, pages 24 et suivantes.)

Tout ce « COPILLAGE » (copie + pillage) vise à ne pas « dépayser » les usagers du « Patah Eliyahou » qu'ils ont ciblés. Merci !

Ces messieurs devraient savoir qu'on ne s'improvise pas éditeur juif religieux. Ils auraient dû faire appel à des compétences pour superviser leur travail. Ils auraient ainsi évité d'énoncer des halakhot et des minhaguim propres aux « Edoth Hamizrah » (Orient) souvent différents de ceux pratiqués depuis des lustres par les originaires d'Algérie, Tunisie et Maroc qui composent totalement les communautés de France et auxquels ce siddour est spécialement destiné⁶ ! ainsi que des coquilles malencontreuses (page 3.1, 4^e ligne) ; des phrases dont la moitié renvoie au rite oriental et la moitié au rite sefarade (page 30, 111, etc.) !

Siddour « Maguen Avot » : Est-il certain que ces « Avot » sont satisfaits de ce livre, à eux dédié ?...

A l'orée de cette année 5772, nous osons espérer une année fructueuse pour tout le Klal Israël, nos concurrents (loyaux) y compris, une année durant laquelle nous verrons les éditeurs mettre un point d'honneur à agir désormais comme des éditeurs sérieux, responsables, respectueux de leurs confrères et craignant le Ciel, Amen !

Puissent-ils être toujours inspirés pour CREER en INNOVANT et sans se croire obligés de « copiller » les œuvres d'autrui !

J. CHARBIT

⁶ Une simple consultation des Rabbins sur le terrain, responsables de ces communautés, les aurait éclairés judicieusement ! A lire sur la page de titre de ce siddour Maguen Avot : « ...selon les enseignements de notre maître Rav Ovadia Yossef Chalita... Rav Yitshaq Yossef Chalita et Rav David Yossef Chalita », on est porté à croire que pour cette publication, ces éditeurs ont reçu l'assentiment de ces personnalités respectables. Malheureusement, il n'en est rien ! Ce siddour Maguen Avot a été montré à Rav Yitshaq Yossef *Chelita*, en novembre 2011, qui a dit n'avoir pas du tout été avisé de l'édition de ce siddour ! Du reste, quelle autorité rabbinique digne de ce nom, donnerait sa caution à une telle œuvre HYBRIDE ?! En fait, à notre humble avis : un NON-SIDDOUR !

>

>

>

>

>

les éditions colbo

4, rue Sainte-Cécile

>

75009 PARIS

Téléphone : 91.47.79.99.00

>

Site Internet : www.editionscolbo.com

>

>